

Transcription de l'interview de Jean-Claude Juncker (Luxembourg, 27 janvier 2011) – Extrait: le «Plan Werner»

Légende: Dans cet extrait d'interview, Jean-Claude Juncker, Premier ministre du Grand-Duché de Luxembourg et président de l'Eurogroupe, évoque les discussions qu'il a eues avec Pierre Werner, ministre d'État et président du gouvernement luxembourgeois de 1959 à 1974 et de 1979 à 1984, autour des problématiques liées à la rédaction du plan Werner sur l'édification par étapes d'une Union économique et monétaire.

Source: Interview de Jean-Claude Juncker / JEAN-CLAUDE JUNCKER, Elena Danescu, prise de vue : Alexandre Germain.- Luxembourg: CVCE [Prod.], 27.01.2011. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:02:14, Couleur, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.
Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/transcription_de_l_interview_de_jean_claude_juncker_luxembourg_27_janvier_2011_extrait_le_plan_werner-fr-390e3806-dec5-4033-aaa3-57303doao656.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Transcription de l'interview de Jean-Claude Juncker (Luxembourg, 27 janvier 2011) – Extrait: le «Plan Werner»

[Elena Danescu] Pierre Werner a laissé son empreinte dans la construction européenne par le plan qui porte son nom, le «plan Werner», le plan d'une Union économique et monétaire par étapes. Vous a-t-il parlé des travaux du comité Werner à l'époque?

[Jean-Claude Juncker] Il m'en a parlé, lorsque j'étais jeune secrétaire d'État, puis toujours jeune ministre du Budget, et toujours jeune ministre des Finances. Je suis devenu ministre des Finances en 1989, alors que Werner avait quitté le pouvoir depuis cinq ans. C'était l'époque où commençaient les travaux du comité Delors et, bien naturellement, je me suis bien intéressé à lui pour avoir des renseignements, pour mieux connaître la genèse, l'histoire, la lente naissance de cette idée qui voulait que l'Europe se dote d'une monnaie. Il m'a retracé, amicalement, paternellement, le cheminement de sa pensée depuis le milieu des années cinquante, où il a commencé à s'intéresser de plus près à la chose monétaire, à la dimension européenne et la chose monétaire. J'ai beaucoup appris chez lui.

[Elena Danescu] Après l'abandon du plan Werner ou après sa mise entre parenthèses, avez-vous eu encore des discussions avec lui? Connaissez-vous ses sentiments à l'époque?

[Jean-Claude Juncker] Oui, enfin, je l'ai accompagné, en partie, pendant la période entre 1974 et 1979 où il était chef de l'opposition et non plus Premier ministre. Donc il avait beaucoup plus de temps pour parler aux jeunes, et je l'ai souvent accompagné même à l'étranger lorsqu'il donnait des conférences sur le plan Werner et sur les suites que, d'après lui, il aurait fallu qu'on lui accorde. Je me souviens qu'étudiant à Strasbourg, j'ai visité deux ou trois réunions où il faisait des discours sur le plan qui portait son nom. Et j'ai remarqué chez cet homme un engagement sans faille et un non-découragement à l'égard du plan qu'il avait mis en place. Werner n'a pas cessé de plaider l'Europe et la monnaie unique, même du temps où il n'était pas au pouvoir.